

Les TIC dans l'enseignement supérieur : état des lieux des pratiques et des perceptions des enseignants du supérieur en Haïti

ICT in higher education: an overview of the practices and perceptions of higher education teachers in Haiti

TIC en la educación superior: una visión general de las prácticas y percepciones de los profesores de educación superior en Haití

Anderson TURIN¹ & Léonard COLIN²

¹Assistant de recherche au CRS-IUS, Port-au-Prince, Haïti

²Chercheur associé au CRS-IUS, Port-au-Prince, Haïti

Auteur correspondant : leonard.colin@ius.education

Résumé

Cet article se concentre sur l'intégration des Technologies de l'Information et de la communication (TIC) dans l'enseignement universitaire. Il expose les résultats d'une étude mixte réalisée en Haïti, visant à comprendre les perceptions des enseignants. L'étude explore leurs pratiques pédagogiques, les apports et les obstacles perçus de l'intégration des TIC, ainsi que les recommandations pour promouvoir une adoption efficace de ces technologies. Ainsi, nous avons réalisé une enquête de terrain par questionnaire en deux phases : une phase quantitative auprès de 38 enseignants d'universités et une phase qualitative auprès de 11 enseignants d'universités.

Mots-clés : *TIC, perception, intégration pédagogique, pratiques pédagogiques, enseignement supérieur*

Summary

This article focuses on the integration of Information and Communication Technologies (ICT) in university education. It presents the results of a mixed study carried out in Haiti, aimed at understanding teachers' perceptions. The study explores their pedagogical practices, the perceived contributions and barriers to ICT integration, as well as recommendations to promote effective adoption of these technologies. Thus, we carried out a field survey by questionnaire in two phases: a quantitative phase with 38 university teachers and a qualitative phase with 11 university teachers.

Keywords: *ICT, perception, pedagogical integration, pedagogical practices, higher education*

Resumen

Este artículo se centra en la integración de las Tecnologías de la Información y la Comunicación (TIC) en la educación universitaria. Presenta los resultados de un estudio mixto realizado en Haití, orientado a comprender las percepciones de los docentes. El estudio explora sus prácticas pedagógicas, las contribuciones y barreras percibidas a la integración de las TIC, así como recomendaciones para promover la adopción efectiva de estas tecnologías. Así, realizamos una encuesta de campo mediante cuestionario en dos fases: una fase cuantitativa con 38 profesores universitarios y una fase cualitativa con 11 docentes universitarios.

Palabras clave: *TIC, percepción, integración pedagógica, prácticas pedagógicas, educación superior*

Introduction

Depuis le développement généralisé d'Internet dans les années 90, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont pris un essor conséquent allant jusqu'à révolutionner les sociétés actuelles en infiltrant tous les domaines de la vie humaine y compris l'éducation (Mastafi).

En ce qui concerne l'enseignement, plusieurs recherches reconnaissent les capacités des TIC à innover les pratiques pédagogiques, à rendre les étudiants autonomes et à contribuer à une éducation de qualité (El Kartouti et Juidette, 2023 ; UNESCO, 2018 ; Lefebvre et Fournier, 2014 ; Marton, 1999). Par ailleurs, les TIC se révèlent être des outils essentiels pour garantir la continuité pédagogique en situation d'urgence. La pandémie de COVID 19 en est une illustration pertinente, car elle a poussé des gouvernements et des établissements d'enseignement du monde adopter des dispositifs de formation ouverte à distance médiatisés par les TIC (Bice et al.; Dounla ; Karsenti et al.). S'alignant à cet ordre d'idée, L'État haïtien, à

travers le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP), encourage l'adoption des TIC dans l'éducation notamment dans le Plan opérationnel 2010-2015 (MENFP, 2011), dans la Politique Nationale de Formation d'Enseignant(e)s et des Personnels d'Encadrement (MENFP, 2018) et dans le Plan décennal d'éducation et de formation (PDEF) 2020-2030 (MENFP, 2020).

Cependant, la mise en œuvre effective de ces prises de position se heurte à de nombreux problèmes, notamment le fait que certains enseignants rencontrent des difficultés à utiliser les outils technologiques dans le contexte pédagogique, voire ne les utilisent pas du tout dans la vie de tous les jours, aucune familiarité (France). Mais aussi, le fait que l'accès des enseignants à ces technologies est limité (France, 2011).

D'où notre volonté de porter notre étude sur la problématique de la perception des enseignants vis-à-vis de l'intégration des TIC dans l'enseignement universitaire. Ainsi, nous nous interrogeons : comment les enseignants d'université perçoivent-ils l'intégration des technologies dans l'enseignement universitaire ?

À travers cette question, nous cherchons à comprendre les perceptions des enseignants concernant l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur, en mettant particulièrement l'accent sur l'enseignement universitaire. Pour atteindre cet objectif, nous explorons les aspects suivants :

- Les pratiques technologiques des enseignants universitaires ;
- Les apports et les obstacles perçus des enseignants quant à l'utilisation des TIC dans l'enseignement universitaire ;
- Les actions à entreprendre pour renforcer et optimiser l'utilisation des TIC dans l'enseignement.

Pour arriver au bout de notre démarche, nous entamons avec des éléments d'éclaircissement théoriques et contextuels des TIC, nous continuons en expliquant le protocole d'enquête retenu pour notre enquête, nous poursuivons avec la présentation et l'analyse des résultats de l'enquête, pour finalement discuter des résultats.

1. Intégration technologique en éducation

Dans le domaine des technologies appliquées à l'éducation, on pourrait croire que l'intégration des technologies correspond simplement à leur utilisation par les professeurs. Cependant, il est clair que cela implique plus qu'une simple utilisation, mais une utilisation animée par des objectifs d'apprentissage (Mastafi, 2016). Autrement dit, l'intégration signifie l'adoption d'un outil ou des outils technologiques dans le but d'atteindre un objectif d'apprentissage. Ce faisant, pour parler véritablement d'intégration des TIC dans l'éducation, il est essentiel de les impliquer de manière significative dans les différentes activités d'apprentissage des élèves (Mastafi, 2016).

Certains auteurs (Lauzon, Michaud et Forgette-Giroux, 1991 ; Raby, 2004 ; Mastafi, 2016) distinguent deux grands types d'intégration : l'intégration physique, qui consiste à mettre à disposition des équipements technologiques dans les établissements scolaires ou les structures éducatives, et l'intégration pédagogique, qui correspond à l'utilisation des outils technologiques dans l'enseignement-apprentissage. Une intégration complète des technologies supposerait donc à la fois une intégration physique et une intégration pédagogique.

La littérature scientifique fait état de plusieurs processus d'intégration. C'est pourquoi nous distinguons le modèle en quatre étapes de Raby (2004), le modèle SAMR (substitution, augmentation, modification, redéfinition) de Puentedura (2009) et le modèle ASPID (adoption, substitution, progrès, innovation, détérioration) de Karsenti (2013) centré sur l'enseignant.

Le modèle de Raby propose une approche dynamique de l'adoption des TIC par les enseignants. Ce modèle met fortement l'accent sur l'intention de l'enseignant comme étant central dans l'utilisation des TIC. Il prend en compte l'enseignant dans son entièreté (la personne, le professionnel, l'enseignant). Ce modèle d'intégration semble en effet mettre l'accent sur la perception de l'enseignant qui oriente son choix dans l'adoption ou non de la technologie. Nous pourrions conclure que pour Raby l'adoption pédagogique d'une technologie par un enseignant doit d'abord par une expérience personnelle et professionnelle positive du numérique qui pourrait avoir une influence sur sa perception, donc sur ses pratiques.

Selon Levy (2017) le modèle SAMR (Substitution, augmentation, modification, redéfinition) permet de mettre l'élève au centre de l'apprentissage en utilisant les outils numériques à son service le modèle de Puentedura s'accroît sur les pratiques enseignantes en salle de classe. Il retrace comment étape par étape l'enseignant peut intégrer les outils technologiques dans les activités pédagogiques. L'intégration est donc un processus au cours duquel chaque étape correspond à un degré supérieur d'utilisation des technologies dans la réalisation des activités en classe.

Le modèle ASPID (Adoption, Substitution, Progrès, Innovation, Détérioration), développé par Karsenti (2013), est un modèle visant à rendre compte des différentes étapes par lesquels l'enseignant chemine dans la quête de l'intégration des TIC dans le processus d'enseignement-apprentissage.

Ce modèle qui, à notre sens, est très proche de celui présenté par Puentedura se distingue par la prise en compte de la phase de détérioration. L'adoption des technologies peut ne pas être efficace pour tout le monde, plusieurs raisons peuvent expliquer cela dont la perception en est une comme nous le verrons plus bas. Une mauvaise expérience avec les technologies peut décourager l'enseignant à l'utiliser. Il faut prendre en compte cet aspect pour mieux planifier l'intégration dans les salles de classe.

2. Exploration de l'intégration pédagogique des technologies par les enseignants du supérieur

Pour mener cette étude, nous avons opté pour l'approche mixte avec un design séquentiel explicatif qui renvoie à une recherche en deux phases : premièrement, une approche quantitative et en seconde, une approche qualitative (Bourgeault et al., 2010, p. 24).

Dans le cadre de cette étude, notre population cible était la population enseignante d'université de la commune de Jacmel, quel que soit leur statut, leur lieu de résidence ou leur nationalité. La nature de la population était déterminée par le fait d'enseigner dans les établissements universitaires qui existent à Jacmel. Durant la première phase, nous avons collecté des données quantitatives auprès de 38 enseignants (10 femmes et 28 hommes) que nous avons sélectionnés par échantillonnage aléatoire simple afin de minimiser les risques de biais résultant d'une sélection de participants qui pourraient influencer les résultats (Anadón, 2019). Durant la deuxième phase, nous avons collecté des données qualitatives auprès de 11 enseignants choisis parmi les enquêtés de la première phase en fonction de leur habitude d'utiliser les TIC dans leurs pratiques enseignantes. Il s'agit là d'un échantillonnage non probabiliste de type intentionnel (Ajar et al. 2009).

Pour cette recherche, nous avons élaboré deux questionnaires : l'un comportant essentiellement des questions fermées dans l'optique de collecter des données essentiellement quantitatives, et l'autre composé de questions ouvertes permettant de recueillir des verbatim. Le questionnaire à questions fermées était divisé en trois sections, chacune obéissant à un objectif particulier. La première section, intitulée « informations générales », regroupait six items destinés à constituer le profil des répondants aux questionnaires (genre, âge, niveau d'étude, ancienneté, niveau d'enseignement universitaire, établissement d'enseignement).

La deuxième section, intitulée « Compétences en TIC », visait à catégoriser les enseignants selon leur capacité à utiliser les TIC tant sur le plan personnel, professionnel que pédagogique. Quant à la troisième section du questionnaire, intitulée « Utilisation pédagogique des TIC », l'objectif était d'évaluer le degré d'utilisation des TIC dans les pratiques pédagogiques universitaires au travers de quatre questions. En ce qui concerne le questionnaire à questions ouvertes, l'objectif général était de recueillir des verbatim permettant de comprendre les avantages, les limites perçues de l'utilisation des TIC et les actions envisagées afin de favoriser une utilisation des TIC dans l'enseignement.

3. Profil des enseignants : dimension sociale, professionnelle et compétence numérique

Tout d'abord, faisons le point sur le profil des participants qui sont pour la grande majorité âgée entre 30 à 45 ans, soit 63,2 % ; la tranche d'âge de 46 à 60 ans est également importante avec une fréquence de 28,9 %, deux enseignants, avec une fréquence soit 5,3 %, ont moins 30 ans et un enseignant a plus de 60 ans, cumulant 2,3 %.

Fréquences de Tranche d'âge			
Tranche d'âge	Quantités	% du total	% cumulés
De moins de 30 ans	2	5,3 %	5,3 %
Entre 30 à 45 ans	24	63,2 %	68,4 %
Entre 46 à 60 ans	11	28,9 %	97,4 %
Plus de 60 ans	1	2,6 %	100,0 %

Source : enquête sur la perception des enseignants sur l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur

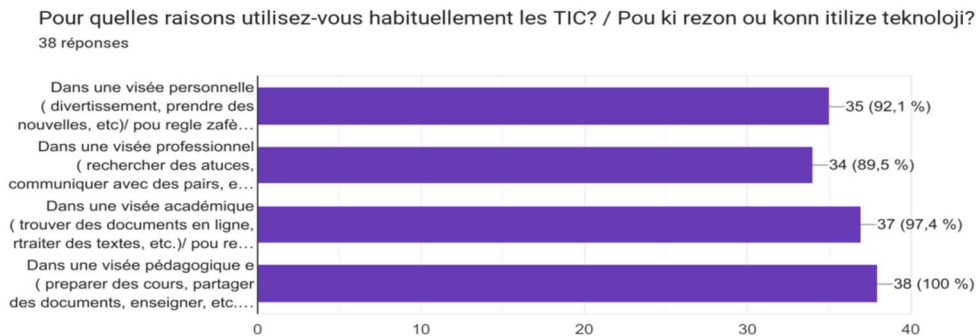
Parmi les participants, 65,8 % sont détenteur d'un Master ou Maitrise, 21,1 % détenteur de alors que 7,9 % sont détenteur d'une licence, alors qu'ils sont 5,3 % à être détenteur de DESS.

Fréquences de Niveau d'étude actuel			
Niveau d'étude actuel	Quantités	% du total	% cumulés
DESS	2	5,3 %	5,3 %
Doctorat	8	21,1 %	26,3 %
Licence	3	7,9 %	34,2 %
Maîtrise/Master	25	65,8 %	100,0 %

Source : enquête sur la perception des enseignants sur l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur

L'analyse des données recueillies montre que les enseignants participants avaient l'habitude des TIC. En ce qui concerne les utilisations faites des TIC par les enseignants, tous les participants utilisent les TIC généralement pour les activités pédagogiques (100 %) comme préparer des cours, partager des documents, enseigner, etc. Ils l'utilisent également pour réaliser des activités d'ordre académique (97,4 %), personnel (92,1 %) et professionnel (89,5 %). Ces résultats confirment que les technologies sont utilisées dans les aspects personnels et professionnels dans la vie des enseignants sur tous les aspects.

Figure 1. Les utilisations des TIC par les enseignants

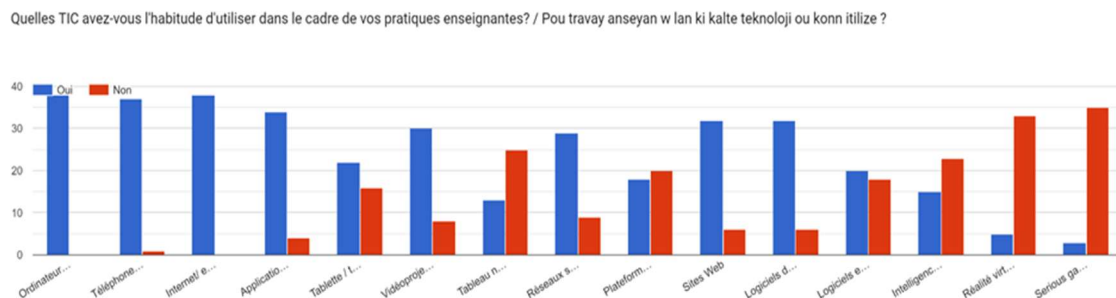


Source : enquête sur la perception des enseignants sur l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur

3.1. Les pratiques pédagogiques des TIC des enseignants

De prime à bord, nous nous sommes intéressés aux TIC que les enseignants participants utilisent pour leurs activités pédagogiques. Il en ressort que tous les enseignants utilisent surtout l'ordinateur et internet. Le téléphone intelligent, les applications mobiles, les vidéoprojecteurs, les sites web, les logiciels de bureau, les réseaux sociaux sont également très utilisés par les enseignants. Cependant, les TIC les moins utilisées sont le tableau numérique interactif, les plateformes d'enseignement en ligne, la réalité virtuelle et les *Serious game*.

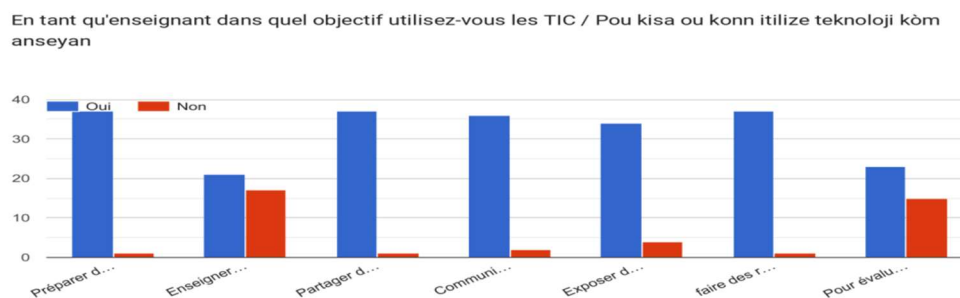
Figure 2. Les TIC utilisées dans les pratiques pédagogiques



Source : enquête sur la perception des enseignants sur l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur

Les participants recourent aux TIC afin de préparer des cours, de partager des documents, d'effectuer des recherches, de communiquer avec les étudiants et d'exposer des éléments de connaissance en salle de classe. Bien que l'enseignement à distance et l'évaluation sont également pratiqués, mais leurs usages demeurent moins fréquents que les autres.

Figure 3. Les activités pédagogiques réalisées à l'aide des TIC



Source : enquête sur la perception des enseignants sur l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur

3.2. Les apports de l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur

Les réponses des enseignants sur les apports des TIC lors de la seconde phase de l'enquête sont ainsi réparties : optimisation de la productivité, la gestion du temps, la préparation de cours et de recherche, les stratégies d'enseignement innovantes et la globalisation de l'enseignement.

En effet, pour les enquêtés, les TIC permettent d'optimiser la productivité des enseignants et permettent une meilleure gestion de leur temps, car elles simplifient les activités en réalisant des tâches de manière automatique. Pour le professeur *Mario*¹, les TIC permettent de répondre « *aux exigences de donner plus de rendement dans un temps record* », elles sont utilisées pour rendre « plus efficaces » les enseignants.

Les réponses des enseignants révèlent aussi que les TIC sont utiles pour la préparation de cours. *Jacques*, par exemple, mentionne qu'elles permettent « *d'accéder rapidement et facilement à une grande quantité d'informations et de ressources éducatives... qui peut être exploitée par les enseignants pour préparer les cours* ». Certains enseignants précisent, à partir de leur expérience, que l'enseignant qui utilise les TIC bénéficie d'une « *recherche documentaire* » lui offrant un large éventail de ressources pour enrichir ces cours.

Les réponses des enseignants révèlent l'apport des TIC dans l'efficacité et l'innovation des stratégies d'enseignement. « *Les TIC facilitent mieux le transfert de la connaissance d'une personne à l'autre par rapport au système traditionnel* » selon *Néhémy*. Avec les TIC « *la transmission se fait plus facilement et plus rapidement* » selon *Stéphane*. Pour *Judith*, les TIC permettent de « *Bénéficier des dernières innovations* ». En effet, par rapport aux nombreux outils et ressources éducatives les enseignants sont en mesure de mettre en œuvre des stratégies pour mieux enseigner. Dans cette logique d'innovation, *Stéphane* pointe le fait qu'« *avec les TIC l'enseignant devient mondial, il peut rester chez lui et enseigne (r) à n'importe quel pays* ».

L'aspect mondial évoqué précédemment souligne également que l'intégration des technologies dans le processus d'enseignement permet à l'enseignant de s'inscrire dans la modernité vu que l'utilisation des TIC suppose le développement de compétences numérique. Selon les

¹ Les prénoms utilisés pour identifier les enseignants sont des noms d'emprunt en vue de garantir leur anonymat.

participants, les TIC permettent à l'enseignant d'établir des connexions à travers le monde avec différentes personnes. Selon *Mardochée*, elles permettent à l'enseignant de « *bouger avec le monde* » et selon *Liliane*, de « *participer à l'évolution du monde* ».

En ce qui concerne les avantages pour les apprenants, *Jacques* estime qu'elle « *augmente l'engagement et la motivation* » des apprenants. Selon *Stéphane*, « *Le cours est plus vivant* » tandis que *James* observe que « *Les étudiants sont plus motivés, ils prennent le cours plus au sérieux* ». Ces extraits de réponses des enquêtés résument en effet l'apport perçu de l'intégration des TIC dans l'optimisation de l'interactivité et de l'engagement des apprenants dans le processus d'apprentissage.

Selon les mêmes résultats obtenus, les apprenants deviennent plus productifs : ils trouvent les moyens pour effectuer des tâches complexes dans des délais réduits et avec un effort minimal, ce qui représente une « économie d'énergie ». Selon *Saincy*, « *les TIC aident les étudiants dans le cadre de la présentation des travaux donnés par les professeurs. Ils leur permettent aussi d'approfondir leur savoir* ». Avec les TIC, ils « *ont la possibilité de fournir un travail rapide et efficace* », *Johnny*. En outre, ils ont moins besoin de temps pour assimiler de nouvelles notions. Donc, les apprenants sont beaucoup plus efficaces.

Troisième apport des TIC pour les apprenants selon les enquêtés, il s'agit d'un gain d'autonomie dans l'apprentissage. *Néhémy* souligne qu'internet met à la disposition des étudiants des informations diverses qu'ils peuvent consulter pour enrichir leurs connaissances, pour approfondir. Il ajoute que les TIC « *facilitent l'autoapprentissage* », car ils permettent aux participants de progresser de manière autonome. Cette autonomie apparaît aussi dans les propos de *Jacques* qui stipule que les étudiants ont « *accès aux informations pertinentes* » et peuvent « *effectuer une recherche rapide* ». Du coup, les apprenants ne dépendent pas totalement des enseignants pour apprendre, ils peuvent se former par eux-mêmes.

Les réponses des enquêtés conjuguent vers l'aspect de l'adaptabilité et de l'accessibilité de l'apprentissage qui renvoie grosso modo à la flexibilité que les apprenants bénéficient grâce aux TIC. *Stéphane* stipule cela en disant que « *l'apprenant peut réécouter à tout moment le cours* ». Pour *Liliane*, « *les étudiants peuvent rester chez eux pour suivre le cours et n'auront pas de frais de transport* ». *Néhémy* la rejoint en relevant que « *les étudiants peuvent apprendre chez eux, le coût d'apprentissage est réduit* ». En effet, les technologies offrent un large accès à des programmes de formation accessibles en ligne et réduisent considérablement le coût pour les apprenants. Ainsi, ces derniers n'ont plus besoin de se déplacer et d'être présents physiquement pour assister le cours dans une salle de classe.

4. Les obstacles et les stratégies pour l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur

Comme obstacles à l'intégration des TIC dans l'enseignement universitaire, les enseignants ont mis en exergue la faible qualité et quantité des infrastructures et des ressources énergétiques. *James* souligne que : « *Pour utiliser les technologies dans l'enseignement universitaire,*

l'enseignant a besoin de l'internet, un ordinateur, un projecteur ou un tableau numérique interactif. [Dépendamment] du contenu à enseigner si ces outils ne sont pas disponibles l'enseignant ne pourra utiliser les technologies ». Pour lui, l'utilisation des TIC dans l'enseignement universitaire nécessite un ensemble de matériels adéquat pour assurer un usage efficace. En ce sens, *Judith, Liliane, Mario* précise que la connexion internet « rudimentaire », « médiocre » et les « problèmes énergétiques » sont des obstacles à l'intégration des TIC dans l'enseignement.

Les résultats montrent que le manque de compétences des enseignants constitue un obstacle clé dans l'intégration des TIC dans les enseignements universitaires. « Parmi les raisons, il y a le fait que certains enseignants ne se sont pas mis à jour du point de vue des Technologies modernes » nous indique *Liliane*. Ce manque de compétences s'embranchent sur une faible connaissance des technologies qui existent, une faible capacité à manipuler les matériels et une faible connaissance à utiliser les TIC pour l'apprentissage.

La dépendance aux TIC forme une autre catégorie d'obstacles. Selon *Jacques* « l'utilisation constante de la technologie peut entraîner une dépendance excessive de la part des étudiants, ce qui nuit à leur capacité à penser de manière indépendante. La deuxième raison est que la technologie peut être une source de distraction pour les étudiants, ce qui les empêche de se concentrer sur les activités d'apprentissage ».

« Le manque de moyen » cité par *Stéphane*, « le coût des abonnements, des outils et des équipements » énuméré par *Liliane* constitue un autre obstacle. En effet, les enquêtés pensent que le faible moyen économique des décideurs et des enseignants à se procurer les matériels empêche l'utilisation des technologies dans l'enseignement.

Dans le cadre de cette recherche, les participants ont également été sollicités à proposer des paramètres sur lequel agir pour mener à une intégration générale et réelle des technologies dans l'enseignement universitaire.

Tous les participants confirment qu'il faut rendre disponibles les infrastructures et les ressources technologiques. Il faut non seulement, comme le souligne *Liliane*, « Des équipements et surtout un réseau internet de meilleure qualité sur l'ensemble du territoire haïtien ». Mais aussi, il faut que dans les universités, nous précise *James*, « rendre disponible les infrastructures liées à l'utilisation des TIC, exemple internet, énergie, ordinateurs, tablettes, logiciels informatiques ». Par ailleurs, il faut la « disponibilité de l'électricité et d'une bonne connexion »², des « bibliothèques virtuelles »³ et autres pour que les enseignants puissent avoir accès à ces outils. Étant donné le coût que cela peut demander, le « financement de l'achat de matériels pour l'enseignement » est proposé par les répondants.

« Chaque université doit mettre les outils à la disposition des enseignants et former ces derniers à les utiliser » selon *James*. Cette stratégie est énoncée par plusieurs enseignants. Tout comme, *Saincy* pense que « des formations sur une bonne utilisation des TIC aideraient

²Judith

³Jacques

beaucoup les professeurs ainsi que les étudiants ». Pour Johnny, il faut « mettre en place une structure qui soit en charge de la formation des utilisateurs ». La formation vise à la fois « Sensibiliser les enseignants sur l'importance des TIC à l'université⁴ » et à « enseigner les professeurs comment ils peuvent utiliser les différents matériels⁵ ».

5. État des lieux et perception des enseignants du supérieur sur l'intégration pédagogique des TIC

L'objectif principal de cette recherche était d'interroger la perception des enseignants des universités sur l'intégration des technologies dans l'enseignement. Cette question, bien que d'actualité, a des racines qui remontent à plusieurs années. Nous avons cherché à décrire les pratiques pédagogiques des enseignants dans un contexte où le numérique est omniprésent, à comprendre leurs perceptions des TIC en termes d'apports et de limites, et à générer des pistes d'actions pour une meilleure intégration des TIC dans le système éducatif haïtien.

5.1. Pratiques technologiques des enseignants

Les résultats montrent que les enseignants utilisent divers degrés d'intégration des technologies dans leurs pratiques pédagogiques, illustrant une diversité d'approches dans l'utilisation des TIC. Les enseignants utilisent les TIC comme moyen pour accéder à des documents pour préparer les cours. Mais aussi comme outil de présentation de cours en salle de classe. De fait, les TIC sont plus utilisées comme support de cours. Ces résultats rejoignent ceux d'autres études comme celle de Guichon (2012), qui a été menée par questionnaire auprès de 180 enseignants de langues du secondaire en France et celle de (Roland et Vanmeerhaeghe) menée auprès de 66 enseignants de l'enseignement supérieur de Wallonie-Bruxelles en Belgique qui a conclu que les enseignants utilisent les TIC surtout pour enrichir les cours avec des documents numériques authentiques et demander aux élèves de faire des recherches.

De même, les résultats nous montrent que les TIC sont utilisées non seulement pour assurer la communication entre les enseignants et les étudiants en dehors des salles de classe, mais aussi pour permettre le partage de ressources aux étudiants. Cependant, les enseignants ne sont pas nombreux à utiliser les TIC pour évaluer ou pour enseigner à distance. Nous serions tentés d'expliquer ceci par le fait que les enseignants ne sont pas formés aux plateformes d'enseignement à distance et aux logiciels d'évaluation à distance.

Cette recherche nous révèle aussi que les enseignants font plus usage des technologies nomades comme les ordinateurs, les téléphones intelligents, les tablettes, applications mobiles et autres. Ces technologies sont généralement très répandues dans les milieux professionnels de par le fait qu'ils sont mobiles et permettent de réduire les contraintes de temps et d'espace (Loup et al.).

⁴ Mardochée

⁵ Rony

5.2. Perception de l'utilisation des TIC dans l'enseignement

Les enseignants reconnaissent que les TIC offrent d'énormes avantages notamment une augmentation de la productivité, une plus grande accessibilité, une augmentation de l'interactivité, de l'autonomie et de l'engagement des élèves. Tout comme, une amélioration dans la préparation des cours.

Plusieurs études confirment ces apports, notamment Dahmani et Ragni (2009), par une synthèse de plusieurs recherches scientifiques, qui ont pu conclure que les TIC permettent aux étudiants un meilleur aménagement de leur temps consacré aux travaux estudiantins et permettent aux étudiants contraints soit par leurs activités professionnelles, situation géographique, soit par leur situation financière, d'accéder à des formations qui ne seront pas possibles de manière traditionnelle. Coutaz (2013 cité dans (Riyami) relève que les TIC permettent l'interactivité entre les apprenants et les enseignants. Tout comme un meilleur engagement de l'apprenant et une optimisation de leur autonomie, l'apprenant est donc acteur de son apprentissage et se sent concerné par celui-ci.

Ces apports perçus montrent que les enseignants ont une vision pratique des TIC. Ils ne les considèrent pas comme un artefact qui puisse les remplacer, mais un outil au service de leurs métiers. Cependant, ils soulignent également des limites à l'intégration physique et pédagogique des TIC dans l'enseignement supérieur. En effet, les enseignants évoquent l'absence et la faible quantité/qualité des équipements technologiques comme obstacle à l'utilisation des TIC. (British Educational Communications and Technology Agency), à partir d'une revue de littérature, a évoqué, comme les enseignants de notre étude, la faiblesse des matériels en termes de qualité et de quantité comme défi à l'intégration des TIC. BECTA (2004) précise que le manque d'accès des enseignants à des ressources peut se manifester sur plusieurs formes : manque de matériel, mauvaise organisation des ressources, matériel de mauvaise qualité, logiciel inapproprié, manque d'accès personnel pour les enseignants.

Le problème de manque de compétence des enseignants pour exploiter les potentiels pédagogiques des TIC revient souvent dans la littérature comme défi d'intégration des TIC dans l'enseignement (BECTA, 2004 ; UNESCO, 2023 ; Guichon, 2012). Nos résultats vont également dans ce sens. En effet, comme obstacle, à partir des discours des enseignants, le manque de compétence est évoqué. Sur ce point, le manque de compétence combine à la fois la faible connaissance des enseignants des TIC, la faible capacité de manipulation, et le manque de formation professionnelle sur l'usage des TIC.

Pour améliorer l'intégration des TIC, les enseignants ont proposé plusieurs stratégies. Parmi celles-ci, la nécessité de rendre disponibles les infrastructures technologiques. Ces infrastructures ne concernent pas que les établissements scolaires. Il s'agit d'une mesure qui doit être nationale, sur tout le territoire haïtien. Sur ce point l'UNESCO reconnaît que la connectivité, la disponibilité, entre autres, sont importantes pour assurer une intégration des TIC dans l'enseignement supérieur. En effet, elle recommande que les gouvernements doivent « élargir l'accès à internet afin que non seulement les établissements d'enseignement supérieur soient équipés d'une bonne connexion internet, mais également il faille qu'elle soit disponible et abordable à une échelle individuelle » (UNESCO, 2023, p. 117).

Les participants ont insisté sur l'importance de la formation continue pour s'assurer que les enseignants soient à l'aise avec les outils numériques. Pour commencer, ils requièrent une formation qui prépare les enseignants à utiliser les TIC, il semblerait qu'il s'agit d'une formation initiale que tout établissement universitaire devrait donner avant même que l'enseignant commence à travailler. Ensuite, ils proposent la création d'une structure au sein de l'université pour apporter assistance aux enseignants. Pour finir, ils recommandent des séances de formation continue pour tenir à jour les enseignants ainsi que les étudiants. Ces recommandations rejoignent les recommandations de l'UNESCO (2023) pour assurer l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur. Elle recommande, par exemple, la formation continue pour le personnel universitaire, la sensibilisation du personnel enseignant, embauche des spécialistes pour assurer la mise en œuvre des TIC dans l'enseignement et accompagner les enseignants, exiger la formation des étudiants en TIC pour ainsi inciter les enseignants à se former pour être à niveau (UNESCO, 2023, p. 117).

Conclusion

En conclusion, cette recherche fait, d'une part, un état des lieux de l'intégration des TIC dans les pratiques pédagogiques des enseignants à l'université. En l'occurrence, les résultats montrent que les enseignants ont l'habitude d'utiliser les outils et ressources technologiques. Ils ont accès à une grande variété de TIC, mais sont plus familiers avec les technologies mobiles contrairement aux technologies récentes telles que la réalité virtuelle et l'intelligence artificielle. Au niveau de leurs pratiques pédagogiques, ils utilisent les TIC pour préparer des cours, soutenir la présentation en salle de classe, communiquer et partager des ressources avec les apprenants.

D'autre part, cette recherche met en lumière les perceptions variées des enseignants concernant l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur. Ainsi, ils évoquent que l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur permet d'améliorer les qualités de l'enseignement en facilitant l'accès à des ressources, en rendant les cours plus interactifs et les apprenants plus motivés, engagés et autonomes dans leur apprentissage. Elles offrent davantage d'options d'apprentissage notamment en facilitant l'accès à des programmes de formation adaptés aux apprenants et enseignants. Sans oublier qu'elles facilitent l'insertion dans le monde totalement connecté.

Malgré cette vision positive des TIC, les enseignants évoquent des défis persistants, tels que le manque de formation sur l'usage pédagogique des TIC, ainsi que la carence ou l'absence de ressources, et la faible qualité de celles disponibles. Ces obstacles, couplés à la dépendance des étudiants et au coût élevé des TIC, peuvent limiter, voire bloquer, l'utilisation des outils technologiques dans leurs pratiques pédagogiques. Par conséquent, pour une intégration réussie des TIC, il est nécessaire de mettre en place des initiatives facilitant l'implémentation de ressources et d'équipements technologiques sur l'ensemble du territoire et dans les établissements d'enseignement. Il est également recommandé de prévoir des formations sur

l'utilisation des technologies dans l'enseignement. Enfin, un plan stratégique d'intégration des TIC est indispensable.

Les résultats de cette étude peuvent servir de base pour développer des stratégies visant à renforcer l'intégration des TIC dans le système éducatif haïtien, en tenant compte des besoins et des attentes des enseignants.

Bibliographie

Bice, Matthew R., et al. « Enseigner à distance : des initiatives professorales durant la pandémie ». *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 17, n° 2, 2020, p. 97-103. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n2-10>.

Bourgault, Patricia, et al. « Le devis mixte en sciences infirmières ou quand une question de recherche appelle des stratégies qualitatives et quantitatives ». *Recherche en soins infirmiers*, vol. 103, n° 4, 2010, p. 20-28. Cairn.info, <https://doi.org/10.3917/rsi.103.0020>.

British Educational Communications and Technology Agency. *A review of the research literature on barriers to the uptake of ICT by teachers*. 2004, p. 29, https://dera.ioe.ac.uk/id/eprint/1603/1/becta_2004_barrierstouptake_litrev.pdf.

Dahmani, Mounir, et Ludovic Ragni. « L'impact des technologies de l'information et de la communication sur les performances des étudiants ». *Réseaux*, vol. 155, n° 3, 2009, p. 81-110. Cairn.info, <https://doi.org/10.3917/res.155.0081>.

Dounla, Michel Fayole. « WhatsApp et continuité pédagogique à l'ère de la COVID 19 : l'exemple de l'Université internationale Jean-Paul II et de l'Institut universitaire royal de Baboutcha-Nintcheu (Cameroun) ». *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 19, n° 2, 2022, p. 61-73. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.18162/ritpu-2022-v19n2-05>.

El Kartouti, Salah Eddine, et Sarah Juidette. « L'impact de l'usage des TIC en éducation sur l'amélioration de l'apprentissage des élèves scolarisés, et les conséquences sur l'environnement ». *SHS Web of Conferences*, édité par S. Bourekadi et al., vol. 175, 2023, p. 01015. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.1051/shsconf/202317501015>.

France, Pierre A. N. Etzer. *TIC et formation des enseignants du fondamental en Haïti : barrières et facteurs facilitants*. 2011. Université de Montréal.

Guichon, Nicolas. *Vers l'intégration des TIC dans l'enseignement des langues*. Didier FLE, 2012. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.14375/NP.9782278072125>.

Karsenti, Thierry. « Le modèle ASPID : modéliser le processus d'adoption et d'intégration pédagogique des technologies en contexte éducatif ». *Formation et profession*, vol. 21, n° 1, 2013, p. 74-75.

---. « Le numérique et l'enseignement au temps de la COVID-19 : entre défis et perspectives – Partie 1 ». *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 17, n° 2, 2020, p. 1-4. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n2-01>.

Lefebvre, Sonia, et Hélène Fournier. « Utilisations personnelles, professionnelles et pédagogiques des TIC par de futurs enseignants et des enseignants ». *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, vol. 11, n° 2, 2014, p. 38. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.7202/1035634ar>.

Levy, Alain. « SAMR, un modèle à suivre pour développer le numérique éducatif ». *Technologie*, n° 206, janvier 2017, p. 8-13.

Loup, Pierre, et al. « Rôle des technologies nomades. Les relations interpersonnelles au sein d'équipes commerciales ». *Management des technologies organisationnelles*, vol. 7, n° 2, 2017, p. 137-51.

Marton, Philippe. « Les technologies de l'information et de la communication et leur avenir en éducation ». *Éducation et francophonie*, vol. 27, n° 2, 1999, p. 1. DOI.org (Crossref), <https://doi.org/10.7202/1080489ar>.

Mastafi, Mohammed. *Définitions des TIC(E) et acception*. L'Harmattan, 2016. *hal-amu.archives-ouvertes.fr*, <https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-02048883>.

Ministère de la Planification et de la Coopération Externe. *Plan stratégique de développement d'Haïti : Pays émergent en 2030*. 2012.

Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle. *Arrêté ministériel de création de l'Unité de Technologie éducative du MENFP*. 2016.

---. *La stratégie nationale d'action pour l'éducation pour tous*. 2007.

---. *Plan opérationnel 2010-2015*. Bibliothèque nationale, 2011.

---. *Politique nationale d'éducation non formelle en Haïti*. 2019.

---. *Politique Nationale de formation des enseignant(e)s et des personnels d'encadrement*. 2018.

Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. *Référentiel UNESCO de compétences TIC pour les enseignants*. 3^e éd., UNESCO, 2018.

Riyami, Bouchaib. *Analyse des effets des TIC sur l'enseignement supérieur au Maroc dans un contexte de formation en collaboration avec une université française*. 2018. Université de Bretagne Sud, These. HAL.

Roland, Nicolas, et Sophie Vanmeerhaeghe. « Les formateurs d'enseignants face aux environnements personnels d'apprentissage de leurs étudiants : représentations et accompagnement ». *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, vol. 32, n° 1, 2016, p. 1-20.

UNESCO. *Recommandations pour l'intégration des TIC dans les politiques éducatives*.
UNESCO, 2023,
<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000386039/PDF/386039fre.pdf.multi>.